

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Band: 143 (1998)
Heft: 2

Artikel: Au Musée international de la Croix-Rouge à Genève... : Les Hibakusha, survivants des bombes atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-345862>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Au Musée international de la Croix-Rouge à Genève...

Les Hibakusha, survivants des bombes atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki

du 21 janvier au 20 avril 1998 tous les jours de 10 h, à 17 h, sauf mardi, entrée libre

Avec l'explosion des deux bombes atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki en août 1945, le XX^e siècle entre dans une nouvelle problématique de guerre, caractérisée par l'utilisation potentielle du nucléaire, arme de destruction absolue.

Les deux bombes firent 200 000 morts et 150 000 blessés graves. Mais il est difficile de dénombrer exactement le nombre d'irradiés qui survécurent aux effets immédiats des radiations. Ces rescapés sont désignés en japonais sous le terme d'Hibakusha qui signifie à la fois « survivants » et « souffrants ». En effet, ces personnes continuent à souffrir de cancers, de leucémies et, parfois aussi, de malformations génétiques.

L'exposition, financée par la Migros, Leica Camera AG et l'Association des amis du musée, présente 40 photographies noir et blanc représentant 25 Hibakusha photographiés dans leur vie quotidienne par Jean-Philippe Daulte. Le photographe les a rencontrés en 1991 au Japon et les a suivis dans leur vie quotidienne, dans des maisons de retraite, à leur domicile, à l'église et lors d'une manifestation silencieuse.

Certains d'entre eux ont confié leur tragédie. Il les a alors accompagnés sur les lieux où ils furent irradiés. Il a photographié, écouté et, avec l'aide d'une interprète, a retranscrit leurs témoignages.

Passerelle entre leur histoire et notre avenir, ces paroles d'Hibakusha incitent à la mémoire, mais aussi à la réflexion. Le XX^e siècle saura-t-il se protéger des armes de destructions massives, notamment de l'arme nucléaire ?



M^{me} Sakue Shimohira est la plus jeune membre du groupe d'Hibakusha de Nagasaki de la première génération. Elle avait 10 ans et se trouvait dans l'abri de son quartier lors de l'explosion. M^{me} Shimohira nous montre une photo des seuls survivants de son quartier de Komabacho. Les 3600 autres habitants furent tués par la bombe. Dans sa main gauche, elle porte une guirlande de grues en papier plié (symbole du mouvement Hibakusha). Nagasaki 1991..

Cette interrogation est reprise par l'artiste japonais Hideki Sando qui a placé son « installation du souvenir » au cœur de l'exposition.

CSV/MAG